



Cie
Nadine
Beaulieu

Après ONE vient TWO, comme un second opus. TWO / toute ressemblance... est un solo. Il a lui aussi la vocation de faire rire de soi et un peu des autres !

TWO

TOUTE RESSEMBLANCE...

**Une co-écriture de
Nadine Beaulieu et Marie Doiret**

Solo interprété par Marie Doiret et
mis en scène par Nadine Beaulieu

Durée 20 minutes

Consulter notre site pour notre actualité :
www.cie.nadinebeaulieu.com

Tous nos remerciements à nos partenaires pour leur soutien et les accueils en résidence : le CDN de Normandie-Rouen/Théâtre de la Foudre, MJC MPT Boris Vian à Pontault-Combault, théâtre Les Roches à Montreuil (93), Accueil Dancing de la compagnie Beau Geste avec le soutien du Théâtre de l'Arsenal Val de Reuil (27).

Co-écriture :

Nadine Beaulieu
Marie Doiret

Interprète :

Marie Doiret

Mise en scène :

Nadine Beaulieu



Contact diffusion :

Zelda 06 49 37 60 57
cie.nadinebeaulieu@gmail.com
www.cienadinebeaulieu.com

TWO / toute ressemblance

TWO / toute ressemblance... est un spectacle inclassable qui a pour source le corps contraint à l'espace du micro et de la tribune. Dans ce tout petit espace, jaillissent le burlesque, la voix, le souffle, la danse au plus près de la colonne.

TWO / toute ressemblance... est un petit « **monstre** » impossible à enfermer. TWO toute ressemblance... est **une transe**.

Une femme seule en scène tient le micro pendant 20 minutes, dans une « scansion hypnotique » avec une partition de langage chorégraphique à tenir coûte que coûte !

« Femme au pouvoir »

Prolongeant le travail entamé par Marie Doiret et Nadine Beaulieu dans ONE, TWO / toute ressemblance... met de nouveau en scène une femme seule. Cette fois-ci, elle est « femme au pouvoir » et vient s'adresser au public pour... un discours ? Une réunion ? Une présentation de son projet pour la ville ?

Elle déploiera tout son équipement de séduction, de « virilité, » de conviction, tout son « pouvoir » de savoir-dire, savoir-toucher, d'idéologie, d'autorité, de doute aussi ?

Une pièce courte qui épingle encore nos contradictions, nos ambivalences, et surtout la vie sous la surface de la fonction.

Discours de tout âge et de tout bord

Le discours est construit comme un emprunt à de nombreux discours - de tout âge et de tout bord - que nous avons écoutés toutes les deux pour écrire une logorrhée, un flot, un flux de conviction.

L'enjeu du personnage est de convaincre, de rallier à sa cause. Avec un sens aigu de l'absurde, car on comprend très vite qu'il n'a de cause autre que celle même de convaincre, d'embarquer avec soi, de générer de l'enthousiasme ou de la crainte.

Manipulation ? Prise de pouvoir ? Besoin existentiel de faire corps avec les autres, d'appartenir à un groupe, de mener, de contrôler ? Mécanisme de vie ou de survie ?



TWO / toute ressemblance... fait semblant d'inviter les spectateurs à écouter un discours « intelligent » à comprendre. Il les mène sur une piste « mensongère » : ce qu'il y a à comprendre n'est pas à cet endroit-là.

Ce qui dit la vérité, c'est le corps ; les mots, eux, font semblant de dire mais ne mènent nulle part. Le ton induit et impose une logique : c'est **l'art de convaincre** qui s'incarne devant les yeux. Mais c'est un semblant de sens, un consensus.

La pièce appelle à la vigilance des spectateurs, car ils pourraient se laisser prendre. Mais, dans ce discours, les mots tournent en rond et on ne peut que lâcher prise. Et c'est alors qu'on rencontre **la vérité du personnage, qui est ailleurs.**

TWO / toute ressemblance... poursuit donc l'invitation à « regarder ailleurs », qui est le socle du travail de la Cie Nadine Beaulieu.

Avec ce parti pris spatial radical, le corps est forcé à une extrême concentration. La partition chorégraphique, toute proche de la colonne et du souffle, condense une énergie vitale qui ne peut rien lâcher. Le corps met donc en scène une urgence, une nécessité à dire et à embarquer avec soi. Il n'y a pas d'exutoire ou de fuite possible. Quitte à y laisser sa peau.

TWO / toute ressemblance... est un duo entre la danseuse et le micro. Le micro est un partenaire, il est l'instrument du souffle, c'est lui qui le porte vers le public. Il est à la fois la contrainte qui fixe sur place et l'outil qui ouvre des possibilités et images sonores poétiques puissantes : il accompagne et révèle le moindre relâcher de la voix, la moindre modification de la respiration ou du ton.

Ce **solo « punk »** dit avec nerf a pour enjeu de déployer sa liberté dans un espace physique et symbolique resserré. L'espace qui se resserre presse un jus essentiel et impose d'aller puiser dans les ressources d'un souffle originel.

Il s'agit de se soulever ou de mourir !

Petite liste de tons, glossaire de TWO / toute ressemblance...

Asséner, faire une confidence, provoquer, dire un secret, questionner, accuser, s'exclamer, s'embrouiller, faire deviner, débiter, faire rire, répéter, déclamer, haranguer, articuler, aboyer, poser, se faire sérieux, sympathiser, rassurer, mater, faire semblant, trancher, glousser, rire, faire la voix grave, jouer franc jeu, insuffler, gesticuler, se connecter, relier, englober, trôner, adresser une plainte, monter en puissance, ronchonner, contrôler, s'exciter...

ILS EN PARLENT

Autour de ONE

« Merci pour cet excellent moment. ONE a "exorcisé" mes pires moments en entreprise ... Et fait réfléchir... Qui suis-je moi en tant que femme ? Merci. »

«Un spectacle délicieux ! Drôle, juste avec beaucoup d'allant. Super bravo ! »

« Moments délicieux, que c'est bon de rire ! »

« Un très bon moment, rire, fous rires... mais pas que... »

« Mon fils de 7 ans a adoré le spectacle, il a beaucoup rit. Il y a un côté dessin animé avec l'élasticité du visage de la danseuse, et les émotions extrêmes qu'elle exprime à toute vitesse avec son corps... chouette à voir en famille, même pour ceux qui n'ont pas l'habitude de voir de la danse »

"Une femme arrive un peu fébrile pour un entretien professionnel. Elle se motive, doit convaincre, tout en respectant les relations hiérarchiques ; elle parle peu, toute entière mobilisée par le contrôle de son attitude, et pourtant, à l'intérieur, les émotions se bousculent.

Au début, quelques petits gestes qui débordent, qui s'échappent puis, qui occupent tout l'espace ou qui se crispent jusqu'à l'asphyxie, selon le déroulement de l'entretien, avant d'exploser sans retenue. La performance de la danseuse est impressionnante ; ce qu'elle nous montre devient par moment très drôle parce que ces non-dits, on les a vécus un jour.

La gestuelle de l'angoisse, de la colère, du désespoir immédiat, face aux réponses codifiées de ce genre d'entretien, est irrésistible.

Pas de musique, juste des mots, le corps, le silence ou le cri et bien sûr la danse qui chorégraphie les émotions."

Patrick Senecal écrivant à propos de ONE sur la page facebook de Diagonale

Démarche artistique de Nadine Beaulieu

ONE et **TWO** s'inscrivent dans la démarche "d'auto-portraits" que Nadine Beaulieu mène depuis 2012, avec notamment **PUISSANCES**, un ensemble de quatre soli masculins détournés de l'univers des sports, **VOLTE FACES OU LE CABINET DES HUMEURS**, un solo qui fait traverser à l'interprète féminine une multitude d'états et d'humeurs à la vitesse de l'éclair et **MONSTRES SACRES**, écrit pour Philippe Priasso, danseur et co-fondateur de la Cie Beau Geste.

Nadine Beaulieu mène un travail sur la puissance, le dépassement de soi – tant physique qu'intellectuel. Elle explore la notion d'endurance, de répétition à outrance du geste bien fait, l'intensité des tensions dynamiques créatrices et place ses interprètes en situations d'urgence physique ou d'inconfort. Quelles stratégies mettent-ils en place pour dépasser l'obstacle, technique ou imaginaire, drôle ou inquiétant ? A quel moment et de quelle manière entrent-ils « en puissance » ? Des individualités opposées, des forces distinctes de créativité, d'initiative, d'indépendance que le spectateur est invité à observer à la loupe. Ces figures parlent de nous, de nos peurs, de nos gênes, de nos fuites, de nos constructions mentales et imaginaires... avec humour, tendresse, une pointe d'obsession et une urgence de vie qui puise dans des ressources intimes insoupçonnées.

Nadine Beaulieu – Chorégraphe



La chorégraphe Nadine Beaulieu a grandi et a fait ses études supérieures à Rouen, avant de faire carrière dans la danse contemporaine comme interprète au sein de la compagnie Erick Hawkins à New York, de 1991 à 1996.

A son retour des Etats-Unis en 1996, elle prend conscience de son attachement profond pour la ville de Rouen, dont elle a été témoin des multiples évolutions au cours des dernières années. Son travail est aujourd'hui soutenu par la ville de Rouen, le département Seine Maritime, le Conseil Général de l'Orne, la Région Normandie et la DRAC Normandie.

Nadine Beaulieu est reconnue en tant que chorégraphe normande. Depuis 2012, la compagnie a été accueillie par les lieux suivants pour des résidences ou pour des co-productions : Le Rive Gauche de Saint-Etienne-du-Rouvray (76), CHOREGE / Relais Culturel Régional Pays de Falaise (14), Zangles à Flers (61), Le Hangar 23 de Rouen (76), Le Centre national de la Danse de Pantin (93), Les Roches de Montreuil (93). Résidence-mission avec Act'Art 77, la DRAC Ile de France et la communauté de communes de la Brie des Morin (1 an à partir d'octobre 2016), Visages du monde, Cergy-le-Haut (95), Opéra de Rouen et ville de Rouen à l'Aître Saint Maclou pour un partenariat avec Université de Floride/Michael Foley, Théâtre de Saint Lô, MJC Pontault Combault en lien avec le théâtre des Passerelles (77), Espace Michel-Simon de Noisy-le-Grand (93, CHU de Rouen, Centre Culturel Arc en Ciel, Accueil Dancing de la compagnie Beau Geste avec le soutien du Théâtre de l'Arsenal Val de Reuil (27), CDN de Normandie-Rouen direction David Bobée, Ballet du Nord - Olivier Dubois Centre Chorégraphique National Roubaix, La Briqueterie CDC Val de Marne ...

Les créations

En 2013, Nadine Beaulieu crée *MATCH A 4* pour quatre hommes, *Sucre d'orge et pomme d'amour*, un duo coquin pour deux femmes, *Volte-Faces ou le cabinet des Humeurs*, solo féminin. En 2012, elle présente en coproduction avec le Rive Gauche, scène conventionnée pour la danse de Saint-Etienne-du Rouvray, *La Trace*, création pour cinq femmes. En 2009, Nadine présente toujours en coproduction avec le Rive Gauche, *Le Bal Pendule* pour cinq interprètes et un groupe amateur de public. *Le Bal pendule* est programmé au Centre national de la danse de Pantin en 2011. En 2012, elle en extrait une forme « nomade » *le Petit Bal Pendule* qui tourne depuis l'été 2013. En 2007/2008, elle crée *(IN)finNI* pour une danseuse et une flûtiste, en collaboration avec Benoît Tarjabayle, compositeur de musique contemporaine. De 2005 à 2006, elle réalise *Y a-t-il quelqu'un là-dedans ?* pour trois danseurs, sur le thème de la perception du corps dans l'imagerie médicale.

Démarche artistique de Marie Doiret

La curiosité et la fidélité aux gens et aux univers rencontrés sont les deux valeurs qui ont guidées mon parcours d'interprète. J'ai vécu comme une nécessité autant qu'un luxe la diversité des propositions que j'ai dansé et le nombre de contextes dans lesquels j'ai pu confronter des pièces chorégraphiques à des publics variés: en salle, en rue, en jeune public, en tout public, en tant qu'assistante, danseuse ou artiste intervenante, à la ville comme à la campagne.

Depuis 2006, nous avons co-fondé Emilie Buestel et moi-même le Collectif Sauf le Dimanche. Mon parcours de danseuse s'est donc enrichi de la part de chorégraphe. Le collectif porte une démarche d'ouverture et de décroisement : dialogues entre différents langages artistiques, multiplication des contextes dans lesquels dansés, des espaces à réinventer, des lieux à détourner, des gens à rencontrer. Notre propos chorégraphique se situe dans le détournement du quotidien, le glissement du geste familier au geste dansé, et la prise d'espaces insolites ou non-scéniques. Les projets du collectif ne nous amènent jamais sur scène. Notre terrain de jeu favori est l'espace public. Et notre règle du jeu favorite est la rencontre (décroisement des genres, des registres et des gens).

C'est au cœur de tout ça que se trouve la source des projets en co-écriture avec Nadine Beaulieu. Parce que la collaboration précieuse et de longue date avec Nadine, les valeurs profondes, les postures et les questionnements qui nous lient rendent possible cet exercice si singulier qu'est la co-écriture. Le propos part d'une chose intime, d'un endroit authentique, traversé de nombreuses fois (le rendez-vous professionnel) et si souvent partagé entre nous deux, pour aller vers une mise à nue universelle, un espace symbolique où nos contradictions, nos points de fuites, nos lignes de force peuvent se donner à voir dans un contexte plus large que le nôtre (celui d'un entretien d'embauche ou d'un discours en public). Ce mouvement-là résume je crois nos obsessions communes.

Pour finir, ONE et TWO s'appuient sur une vivacité du geste, sa dimension très anodine qui côtoie sans cesse sa dimension abstraite, sur le va-et-vient constant entre un rôle et la réalité des sensations des émotions qui nous constituent et comment le moindre de nos gestes trahit cela, sur l'oscillation du corps entre retenue et lâcher-prise. Cette matière-là est bien celle que nous partageons, Nadine et moi : absolument métaphysique et symbolique, absolument banale et connue de nous tous, absolument drôle et absolument tragique.

Nous faisons, sur cette base et depuis longtemps, communauté de valeurs et communauté d'envies.

Marie Doiret – Chorégraphe et interprète

[danseuse et assistante chorégraphique de Nadine Beaulieu]



Marie Doiret dessine son parcours d'interprète dans la diversité des univers et des aventures artistiques auxquels elle participe. Après avoir suivi pendant plusieurs années les cours techniques de Nadine Beaulieu, elle entre dans sa compagnie. Engagée dans la démarche de la chorégraphe, elle participe à toutes les formes que prennent ses créations, en tant que danseuse ou assistante. Pendant près de 10 ans, Marie Doiret collabore avec Pascal Giordano/Hapax Compagnie et l'assiste à la création. Par ailleurs, elle développe une aventure artistique en spectacle de rue avec Brendan Le Delliou et le Frichti Concept et la Cie N°8. De plus, elle porte l'univers ludique et poétique de la danse théâtralisée de Maria Ortiz-Gabella/ Cie Arcane, pour qui elle interprète plusieurs spectacles « jeune public ». Depuis 2006, aux côtés d'Emilie Buestel, elle entame sa propre recherche chorégraphique et fonde le collectif Sauf le Dimanche.

<http://www.saufledimanche.com>



Retrouver toute l'actualité de la cie sur le site
www.cienadinebeaulieu.com

Dynamique Du Mouvement/Cie Nadine Beaulieu est soutenue par la DRAC et la Région Normandie, le département de la Seine-Maritime et la ville de Rouen, la Spedidam et l'Adami. Certaines représentations de la compagnie ont été soutenues par l'ODIA Normandie.

